

tit que le tonnerre ayant de l'esprit, & voyant ces efpees nuës se detourneroit, & se donneroit bien de garde d'approcher de leurs cabanes. Le P. demandant à vn autre d'où venoit ce grand bruit du tonnerre, c'est, dit il, le Manitou qui veut vomir vne grosse couleure qu'il a auallee, & à chaque effort de fon estomach il fait ce grand tintamarre que nous entendons. En effect, ils m'ont fouuent dit que la foudre n'estoit autre chose que des couleures qui tomboient sur la terre: ce qu'ils recognoissent aux arbres frappez de la foudre: car, disent-ils, on y remarque la figure de ces animaux comme imprimee par replis & [169] tortuëmens à l'entour de l'arbre. On a trouué mesme de grandes couleures sous ces arbres, disent-ils: Voilà vne Philofophie bien nouvelle.

Les Sauvages ayant eu du pire en guerre, enuoient deuant quelqu'un de leurs gens comme vn Héraut, qui crie à pleine teste si tost qu'il apperçoit les Cabanes, pronçant les noms de ceux qui sont prins ou tuez: les filles & les femmes entendans nommer leurs parens, respandent leurs cheueux sur leur visage, & fondent toutes en larmes, se peignant de noir.

Quand ils retournent de la guerre, ils pendent à vn arbre, d'où ils commencent à tourner visage pour se retirer en leur pays, autant de petits bastons qu'ils estoient de soldats, peut-estre pour donner à cognoistre à leurs ennemis, s'ils passent en ces lieux-là, combien d'hommes ils estoient, & iufques où ils sont venus, afin de les intimider. Je n'en fçay point d'autre raison.

Dans le conflict de leurs guerres, ils crient à chaque fois que quelqu'un de leurs ennemis est frappé, s'ils s'en appercoient: Je me doute que c'est pour se refiouyr & se donner courage.